

# DES VALEURS PROPRES A LA CULTURE NANDE, DEFAVORISANT LA SCOLARISATION DES ENFANTS DE LA COMMUNAUTE.

**Evariste Kakule Mukulu<sup>1\*</sup> and Florida Kavugho Mwenge<sup>2</sup>**

<sup>\*1</sup>*Chef de Travaux à l'Université Officielle de Ruwenzori-à Butembo, et Doctorant en pédagogie à l'Université Pédagogique Nationale-R D Congo*

<sup>2</sup>*Assistante à l'Université Officielle de Ruwenzori à Butembo Nord Kivu, Email:- mukuluevariste@gmail.com*

**\*Corresponding Author :-**  
mukuluevariste@gmail.com

---

## Résumé

*Cet article nous présente un certain nombre des valeurs et antivaleurs, propre à l'ethnie Nande (Yira) qui n'ont pas favorisé à sa jeunesse de poursuivre sa scolarisation. Parmi ces valeurs et antivaleurs l'on retrouve : l'attachement à la terre, la pratique de l'élevage et de l'agriculture, les pratiques liées au tribut, le conflit terrien, la polygamie, le mariage précoce, le concubinage, la prostitution, les pratiques liées à la dot, la discrimination garçon-fille, les naissances nombreuses (ignorance du planning familiale), complexe d'infériorité et sentiment de pauvreté, la dépendance familiale, l'esprit de compétition ou de concurrence, l'individualisme ou égoïsme, la cupidité (l'amour de l'argent, l'opulence), l'attitude réservée vis-à-vis de l'étranger, l'attachement à la religion traditionnelle, les rites d'initiation (comme la circoncision), les pratiques liées à l'intronisation du chef, et la sorcellerie qui est un fruit de la jalousie. Ces valeurs et/ou antivaleurs ont créé d'obstacles au processus d'implantation des églises chrétiennes et des écoles dans leurs milieux.*

**Mots-clés :** *valeurs et ou antivaleurs, culture, et scolarisation.*

## Summary

*this article presents us with a certain number of values and or anti-values, specific to the Nande (Yira) ethnic group; who did not encourage their youth to continue their education. Among these values and or anti-values we cite: attachment to the land, the practice of animal husbandry and agriculture, practices linked to tribute, land conflict, polygamy, early marriage, cohabitation, prostitution, dowry practices, boy-girl discrimination; numerous births (ignorance of family planning); inferiority complex and feeling of poverty; family dependence; the spirit of competition or competition; individualism or selfishness; greed (love of money, affluence); the reserved attitude towards the foreigner; attachment to traditional religion; initiation rites (such as circumcision); practices related to the enthronement of the chief; and witchcraft which is a fruit of jealousy. These values and or anti-values have created obstacles to the process of planting Christian churches and schools in their communities.*

**Keywords:** *values /anti-values, culture, education.*

## INTRODUCTION

Dans la synthèse de sa thèse de doctorat portant sur les déterminants psychosociologiques de la pauvreté en R. D. Congo, KAKURA, B. (2015, pp 1-15) avait fustigé un certain nombre d'antivaleurs propre à certaines ethnies de la R.D.C., qui défavorisent leur implication dans le processus de développement. Le système éducatif, comme un des piliers du développement, ne peut qu'être directement affecté par ces antivaleurs.

Dans le cadre d'informations psychopédagogiques spécialisées, il y a lieu de relever quelques antivaleurs en milieu culturel, à l'occurrence en milieu Nande, pour fustiger les facteurs qui puissent défavoriser la scolarisation des enfants de cette communauté lors de la création des écoles.

Ainsi, pour ce faire, nous avons recouru à un entretien semi-structuré ou semi-directif tenu auprès de quelques personnes ressources du milieu Nande (Yira). Cet entretien a tourné autour des valeurs et antivaleurs dans la culture Nande.

Pour une bonne approche de cette thématique, outre l'introduction et la conclusion, cet article s'articule autour de trois parties. Dans la première partie, nous présentons l'ethnie Nande, en donnant une brève historique sur ce peuple, la situation géographique du territoire qu'il occupe, la situation socioéconomique du peuple Nande, ainsi que sa situation socioéducative.

La deuxième partie est méthodologique, elle est consacrée à l'inventaire des antivaleurs au sein des coutumes de cette communauté ethnique, et leurs incidences sur le système éducatif congolais.

Enfin, la troisième partie porte sur les discussions des résultats obtenus parmi les valeurs et antivaleurs qui ont freinées le développement de la scolarisation en milieu Nande.

### I. Présentation de l'ethnie « Nande »

La description de l'ethnie sous examen porte sur la situation géographique, un bref aperçu historique sur cette ethnie, enfin, sa situation économique.

#### 1.1. Aperçu historique de l'ethnie Nande.

Selon le père LIEVEN BERGMENS, ancien missionnaire assomptionniste dans la région de BENI LUBERO (1948-1976), les origines lointaines des Nande se situent dans les grottes du mont EGLO au KENYA. Ils y ont vécu avant leur migration en OUGANDA dans le royaume de KITARA, arrière-garde de grandes migrations bantoues de l'Est à l'Ouest.

La migration des Nande à partir du territoire ougandais se situe vers le 17ème siècle. Plusieurs hypothèses sont émises pour expliquer le départ de ce peuple du royaume de KITARA. Selon KAGHOMA, M.S. (1975, pp. 10-15), certains pensent, qu'en qualité des vassaux dans le royaume de KITARA, les Nande auraient été soumis à de lourds tributs et se seraient libérés du joug d'un souverain trop exigeant. Dans ce cas, cette migration peut être considérée comme un mouvement d'indépendance, un désir d'autonomie, une révolte contre le BUNYORO (la royauté).

Selon le même auteur, durant le 17è siècle, le royaume de KITARA a connu un changement successif des ethnies régnautes : les pasteurs HEMA, les Hamites CHWEZI, et les Bantous BITHO dont sont issus les ancêtres lointains du peuple Nande.

A la même période, une famine que les Nande, essentiellement agriculteurs, ne pouvaient pas supporter s'improviser dans le royaume. Ainsi poussé par le désir d'autonomie et la lutte pour la survie, ils décidèrent de chercher un lieu de liberté et de paix avec des terres arables. Ils traversèrent la rivière SEMULIKI séparant le Congo et L'OUGANDA sur le dos d'un dragon, selon la mythologie transmise du père au fils, au sein de cette communauté. En réalité, la traversée se fit au moment de sécheresse et se sont les pointes des pierres émergentes dans la rivière SEMULIKI, qui ont été comparées au dos écaillé du dragon.

De leur arrivée, les Nande ont délogé les pygmées qui occupaient alors la région, laquelle est actuellement partagée avec d'autres tribus bantoues venues avant eux.

#### 1.2. Situation géographique

Les Nande, communément appelés « YIRA », occupent la partie géographique située à cheval sur l'Equateur entre les 28° et 30° degrés de longitude-Est. Ils se trouvent à l'extrême-nord de la Province du NORD-KIVU en République démocratique du Congo.

La communauté Nande vit, selon KAVUTIRWAKI, K. et MUTAKA, N. M. (2012, p. 7), dans une région relativement vaste en Province du NORD-KIVU où elle constitue 60% de la population dans les territoires administratifs de BENI et LUBERO, sur une superficie de 25 580 Km<sup>2</sup>, et dans le territoire de RUTSHURU où elle occupe le deuxième rang après la communauté HUTU. Aujourd'hui, le peuple Nande (YIRA) se trouve installé à bon nombre en territoire d'IRUMU et de MAMBASA en province de l'ITURI.

Cette région qu'occupe les Nande est une région qui se trouve à la frontière de L'OUGANDA dont elle est séparée par le lac Edouard (ancien lac IDI AMIN) et le Mont RUWENZORI. Elle est également limitée par la forêt dense dans sa partie nord et ouest, et par les territoires de WALIKALE, MASISI et RUTSHURU dans sa partie sud.

Les principales agglomérations du milieu Nande sont BUTEMBO au centre et BENI au nord. D'autres agglomérations importantes où vivent les Nande sont KIWANJA, KANYABAYONGA en RUTSHURU, KAYNA, KIRUMBA, KITSOMBIRO et LUBERO au sud de l'aire Nande ; OICHA et ERINGETI au nord.

### 1.3. Situation socio-économique du peuple Nande

Sur le plan économique, l'ethnie Nande s'adonne à deux principales activités, à savoir l'agropastorale et le commerce. En effet, BUTEMBO la ville principale, est essentiellement mercantile et ses commerçants sont en contact régulier avec les villes telles que KAMPALA, NAIROBI, DUBAÏ, PEKIN, HONG KONG, à l'étranger, et KINSHASA, BUKAVU, KINDU, KISANGANI, BUNIA, BUTA, BUMBA, GEMENA, etc., au niveau national.

En ce qui concerne l'agriculture, l'on dirait que ce peuple hérite cette activité de leurs ancêtres, une activité apparemment congénitale, car partout où il s'installe, il ne tarde pas à se livrer à l'agriculture extensive. La population s'adonne volontiers à la culture maraîchère des légumes, de la pomme de terre, du manioc, du haricot, des bananes, etc.

### 1.4. Situation socio-éducative,

Sur le plan socio-éducatif, le milieu de vie des Nande avait connu un grand retard dans la scolarisation des enfants. Cela serait lié à l'arrivée tardive de l'homme blanc. Au cours de la période coloniale, ce ne sont que des écoles congrégationnistes qui étaient opérationnelles, moins d'écoles secondaires ; seulement une école des moniteurs et le petit séminaire ont été construits entre 1935-1940. C'est juste après l'indépendance que des écoles ont été érigées. Aujourd'hui, la contrée Nande connaît depuis les mesures d'essaimage et hormis l'enseignement primaire et secondaire, une prolifération d'institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaire. Ce qui rejoint les propos de l'ancien Secrétaire Général de l'UNESCO MAYOR, F. cité par MOKONZI, G. B. (1995, pp. 46-60) pour qui : « les civilisations du passé étaient fondées sur les ressources naturelles ou sur des situations ou des lieux favorables, aujourd'hui et peut-être plus encore demain, le progrès sera fondé sur le produit de l'esprit, c'est-à-dire sur le pouvoir et les capacités de l'homme ». En d'autres termes, les grandes puissances de l'avenir, principalement, seront constituées par les pays qui, dès maintenant, mettent en valeur les ressources humaines. Toutefois, certains aléas auraient handicapé l'organisation efficace de l'éducation dans l'aire de la communauté Nande.

### 1.5. L'importance de l'éducation aux valeurs dans le système d'Enseignement en RDC

Malgré toutes les critiques formulées à l'endroit de la deuxième République, d'aucuns n'ignorent l'existence d'un certain nombre de valeurs qui étaient véhiculées par le système éducatif de l'époque, notamment l'unité nationale, la paix, le patriotisme, le respect du bien commun, etc. Aussi, le Ministère chargé de l'Enseignement s'appelait « Ministère de l'Education Nationale », car incluant à la fois l'instruction et l'éducation.

Malheureusement, vers les années 1973 où des vives tensions existaient entre l'Etat et l'Eglise et qui s'étaient soldées par « l'étatisation de l'enseignement », cette appellation connut un changement drastique laissant de côté « l'Education » et ne prenant que la seule dénomination du « Ministère de l'Enseignement Primaire, secondaire et Professionnel ». Pour mémoire, c'est fut à cette époque que la leçon de « Religion » fut élaguée des écoles et remplacée par le « Mobutisme ». Et malgré la rétrocession des écoles intervenue en 1977 par la signature de la fameuse « Convention de gestion des Ecoles entre l'Eglise et l'Etat », la situation ne fut qu'aller de mal en pis.

En effet, d'une époque à une autre, la RDC est passée d'une réforme scolaire à une autre, espérant améliorer en vain la qualité de l'enseignement. Il n'est donc pas surprenant de voir qu'en dépit des résolutions de la Conférence Nationale (1990-1992), spécialement l'axe socio-culturel et éducatif, les Etats généraux de l'Education qui s'en ont suivis, etc., l'évaluation de l'atteinte des objectifs de l'Education pour tous (EPT) ou des objectifs du millénaire pour le Développement (OMD), a montré que le long chemin à parcourir était encore loin, autant pour l'atteinte des besoins éducatifs fondamentaux, la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), que pour la formation morale de l'enfant congolais.

Chose surprenante est qu'en parcourant la nouvelle Loi-Cadre N°14/004 du 11 Février 2014 de l'Enseignement National (pp. 5, 10) dans laquelle il est clairement stipulé : « l'Enseignement national vise l'acquisition des compétences, des valeurs humaines, morales, civiques et culturelles pour créer une nouvelle société congolaise, démocratique, solidaire, prospère, éprise de paix et de justice (article 4, alinéa 2) et que, l'enseignement National intègre les valeurs humaines notamment morales, spirituelles, éthiques, culturelles et civiques, etc., tous ces bonnes formulations restent toujours au rendez-vous. Pourtant, cette intégration devrait, poursuit le texte officiel, impliquer la réhabilitation à chaque niveau des valeurs (section 2 : De l'Education aux valeurs, article 14), à savoir :

1. La revalorisation de la fonction enseignante ainsi que le renforcement de la dimension morale et civique dans la formation des formateurs, qui sont des modèles pour les apprenants et la société en général ;
2. L'insertion de l'homme à former dans son milieu culturel en vue de promouvoir la diversité et la richesse des cultures locales tout en développant l'esprit d'initiative et de créativité, le respect mutuel, la tolérance et la protection de l'environnement ;
3. La sauvegarde et la promotion des valeurs démocratiques, pluralistes et républicaines en particulier, le patriotisme et le sens de l'intérêt général ainsi que des droits humains.

En effet, comme on peut s'en rendre compte, la réussite de tout acte éducatif doit se situer à deux niveaux contraints à collaborer en vue de la formation efficiente des apprenants.

En amont, il s'observe malheureusement qu'en dépit de tels textes, pourtant bien élaborés, certaines promesses semblent ne pas être tenues en commençant par l'amélioration des conditions de travail des acteurs principaux de l'éducation qui, à la place, se trouvent obligés de recourir, selon Labelle, H. (2013, p. 2), à des moyens déloyaux pour rendre leurs services tels que corruption, pots-de vin, vente de fausses pièces scolaires, malversation financière, détournement des fonds publics, etc.

En aval, par contre, certains comportements ou antivaleurs liées à certaines ethnies font figure piètre et risquent de préjudicier sur l'organisation rationnelle du système d'enseignement dans notre pays et faire obstruction à la formation du type d'homme ou de société que nous appelons tous de nos meilleurs vœux. C'est dans ce dernier contexte que nous trouvons fondée l'interpellation que nous inscrivons dans cet article, nous demandant si, au sein de l'ethnie Nande ou Nande ou Yira en RDC, nous ne pourrions pas être amené à identifier quelques valeurs ou antivaleurs pouvant constituer un frein à l'organisation efficiente du système d'enseignement dans sa communauté ?

## 2. Considérations Méthodologiques

Pour bien apprécier les valeurs et ou antivaleurs dans la culture Nande et en avoir une bonne appréhension, nous avons recouru à un entretien libre pour réunir les données nécessaires à notre fin. Cette technique d'entretien, selon TREMBLAY, M.-A. (1968, p.309) ; est définie comme, une technique que tous les spécialistes des sciences de l'homme estiment hautement. Elle n'appartient à aucune discipline particulière et elle est utilisée en fonction d'objectifs très variés, à partir des postulats les plus divers. L'entretien sur un échantillon du sociologue, par exemple, se distingue de l'entretien de l'ethnologue construisant une « histoire de vie » dans une société « primitive » ; l'entretien clinique du psychiatre – qui vise à diagnostiquer la maladie du patient – se différencie de l'entretien du folkloriste recueillant une chanson, un conte ou une légende, ou de celle du procureur de la couronne qui cherche à incriminer l'accusé. Ces quelques remarques soulignent déjà combien la structure et le déroulement de l'entretien peuvent varier.

### 2.1. Population d'enquête, échantillonnage et déroulement de l'entretien

La population d'enquête pour ce travail est constituée des hommes et de femmes Nande que nous avons estimé plus âgés dans la communauté ; surtout des hommes et des femmes de plus de soixante-dix ans. La plupart de ces enquêtés sont des habitants des villages et des localités de la collectivité de BASWAGHA en territoire de LUBERO.

De cette population, il a été tiré un échantillon occasionnel. En effet, il fallait nous rendre dans des villages ou également, au cours de certaines cérémonies de deuil ou de mariage ; dans des églises, lors des cultes ou messes ; à cette occasion nous pouvions nous rencontrer avec quelques personnes âgées qui devaient directement nous intéresser pour l'entretien. C'est ainsi que nous avons rencontré les quarante-quatre personnes dont trente-deux hommes, et douze femmes que nous avons rencontrées, a pu constituer notre échantillon.

### 2.2. De l'instrument de collecte des données et du dépouillement

Comme indiqué ci-haut, l'instrument de collecte des données utilisé dans cette investigation est un entretien libre qui a tourné au tour des thèmes suivants : « les pratiques, dans la communauté Nande qui pouvaient ne pas permettre aux jeunes enfants d'aller à l'école », « les raisons qui pouvaient exclure les jeunes filles à pratiquer l'école », « les valeurs positives et ou négatives que la communauté Nande partage à son sein ».

Considérant que les réponses des enquêtés sont libres, pour dépouiller les différentes données récoltées, nous avons fait recours à l'analyse de contenu.

De cette analyse, les thèmes suivants ont été retenus comme réponses plausibles, et qui se sont imposées par leurs fréquences sont repris dans le tableau ci-après :

**Tableau répertoriant les valeurs et antivaleurs recensées au sein de la communauté Nande**

N°	Valeurs ou antivaleurs	Manifestations	% d'enquêtés
1	Attachement à la terre	Le sol sert à l'agriculture et l'élevage : parents et enfants font le champ car c'est ça la richesse.	70%
2	Mariage précoce	La dot pouvait être consommée même avant la naissance de la fille.	70%
3	Redevance coutumière	Le sol appartient au mwami ; sa jouissance oblige une redevance au mwami. Le sol est une richesse.	70%
4	Conflit terrien	Le sol étant une richesse sa possession et sa cession attire convoitise et conflit.	62%
5	Dot	La dot comme gage payer par la famille de l'homme en faveur de la famille de la fille a été vite monnayé avec l'arrivée de l'homme blanc. Ainsi la famille de la fille trouvait mieux de faire marié leur fille que de la scolariser.	58%
6	Rites d'initiation (circoncision)	Le temps passé aux rites d'initiation devait empiéter au calendrier scolaire.	55%
7	Rites d'intronisation d'un chef	Des chefs coutumiers s'opposaient à la création d'écoles dans leurs entités.	52%
8	Polygamie	Avoir plusieurs femmes aurait pour conséquence, plusieurs naissances permettraient l'acquisition d'une main d'œuvre pour exploiter le sol.	50%
9	Attitude réservée vis-à-vis d'un étranger	Par son caractère introverti, le peuple nande n'a pas facilement accueilli l'homme blanc dans son évangélisation et dans la scolarisation.	45%

10	Discrimination des filles	Considérant que la fille était valorisé pour et par le mariage, c'est-à-dire pour les travaux de ménages ; l'école classique semblait être destinée seulement aux garçons et non aux filles. Des écoles ménagères destinées à leur devenir n'étaient pas implantées en suffisance.	45%
11	Pratique de l'élevage	Les enfants garçons sont chargés de garder les bétails.	45%
12	Naissances nombreuses	Une famille avec des naissances nombreuses est confrontée à des charges multiples ; ceci fait problème à la scolarisation des enfants.	40%
13	Attachement à la religion traditionnelle	Dans la pratique de la religion traditionnelle, au cours de chaque saison, il fallait offrir des sacrifices qui s'étendraient à des périodes plus ou moins longues au cours des saisons. Ce qui était préjudiciable au fonctionnement de l'école.	40%
14	Jalousie et sorcellerie	Certains élèves intelligents ont été victimes de cette pratique jusqu'à arrêter leur scolarité.	38%
15	Concubinage et prostitution	Le processus d'acquisition de plusieurs femmes commence par le concubinage. Quand le processus abouti, on devient polygame, dans le cas contraire on tombe dans la prostitution.	35%
16	Egoïsme (individualisme)	Malgré la solidarité africaine, l'individualisme est ancré dans l'esprit du peuple nande, beaucoup d'enfants n'ont pas été à l'école, non pas parce que leurs familles manquaient des possibilités, mais seulement par regret de dépenses gratuites selon elles.	35%
17	Cupidité (opulence)	Le peuple nande est tellement attaché à sa richesse (valeur agro-pastorale) qu'il fait fructifier à tout prix. Envoyer un enfant à l'école c'est une perte de temps et d'économie.	34%

Au sein de la communauté Nande, nous avons épinglé les 17 valeurs et ou antivaleurs énumérées ci-haut ; dont nous aurons successivement à éclaircir l'incidence négative sur l'organisation du système d'enseignement congolais et formuler des recommandations, en vue d'une amélioration.

Il s'agit entre autres des valeurs et antivaleurs suivantes : d'abord, l'attachement à la terre, le mariage précoce, et la redevance coutumière qui ont été présentés par 70% des enquêtés, ensuite le conflit terrien qui a été évoqué par 62% des enquêtés, la dot par 58%, le rite d'initiation par 55%, le rite d'intronisation par 52%, la polygamie par 50%, l'attitude réservée vis-à-vis des étrangers, et la discrimination des filles, ainsi que la pratique de l'élevage par 45% ; les naissances nombreuses et l'attachement à la religion traditionnelle par 40% ; la jalousie par 38%, le concubinage et ou la prostitution, ainsi que l'égoïsme ou l'individualisme par 35% ; et à fin la cupidité (opulence) par 34% des enquêtés.

### 2.3. Résultats : Les valeurs et ou antivaleurs au sein des coutumes Nande défavorisant la scolarisation.

#### 2.3.1. L'attachement à la terre :

La terre est une source de richesse de première place. C'est pourquoi, dans la vie culturelle Nande, le travail de la terre est de grande valeur. Le clan, la famille, pour se définir, elle s'établit sur un espace géographique. Tous les membres du clan ou de la famille doivent entretenir cette terre. Ainsi, à l'arrivée de l'homme blanc et de l'école, les familles et les clans, ont privé les églises et écoles des lopins de terre pour s'établir.

#### 2.3.2. Le mariage précoce :

La jeune fille qui est épousée avant l'âge n'a plus la chance de poursuivre les études. La scolarisation obligatoire telle que définie dans la législation scolaire, va de 6-7 ans jusqu'à 14-15 ans. Or, dans la culture Nande, la fille pouvait se marier à l'âge de 12 à 13 ans ou même avant cet âge, quand elle vit encore sa puberté. Quand la fille se marie à cet âge, elle est condamnée à ne plus poursuivre les études. De fois, certaines familles pouvaient épouser une grossesse, en signant un engagement, pour dire que, si une fois la dame enfantait d'une fillette, automatiquement le nouveau-né serait déjà belle fille de la famille qui aurait versé la dote pour cette grossesse.

#### 2.3.3. La redevance coutumière ou la pratique liée au tribut :

Le tribut est la redevance (ou l'imposition) coutumière d'un vassal vis-à-vis de son chef terrien. A la fin de chaque saison ou à chaque récolte, le vassal doit présenter au chef terrien une partie de sa production.

Dans la vie actuelle, cette pratique semble avoir marqué le mental de la population congolaise et nande en particulier. Tout chef de service, même dans des partis politiques, une fois qu'il vous a fait affecter dans une fonction quelque part, il procède par une retenue sur votre salaire, en mémoire de la redevance.

Pour certains agents ou fonctionnaires, si bien même que ceci ne leur a pas été demandé, ils sont tentés de laisser une portion de leur salaire à l'agent payeur ou chef. C'est une pratique qui a conduit à l'émergence de la corruption dans

tout le domaine de la vie nationale, y compris l'enseignement. Les enseignants comme d'autres congolais n'échappent pas à cette maladie, les élèves sont devenus leurs vassaux qui doivent ramener des tributs afin de mériter des points ; ce qui décourage certains élèves et abandonnent l'école.

#### **2.3.4. Le conflit terrien :**

L'un des grands conflits vécus dans le milieu Nande est le conflit foncier, car la terre constitue une grande valeur pour la vie d'un homme. Le conflit appauvrit les familles de façon à les rendre incapables de subvenir à la scolarisation de leurs enfants.

#### **2.3.5. Les pratiques liées à la dot :**

La dot étant ce gage que doit payer l'homme ou sa famille en faveur de la famille de la jeune fille, certaines familles dans la culture Nande pouvaient la recevoir pour leurs filles, même quand elles sont encore dans la petite enfance. Dans ces conditions, les familles trouvaient inutile de scolariser la fille. Ce phénomène a défavorisé la scolarisation de la fille, car celle-ci semble être créée seulement pour le mariage et le maintien du ménage.

#### **2.3.6. Le rite d'initiation (comme la circoncision)**

Dans la culture Nande, il y avait un ensemble des cérémonies liées à la pratique de la circoncision et à des apprentissages d'adultes. Ces cérémonies se faisaient dans une clandestinité totale hors du village. Il fallait amener les jeunes gens très loin dans la forêt pour les initier à des pratiques du clan et à des travaux réservés à une catégorie d'adultes, et passer à la circoncision. Les temps qu'on devrait y passer devaient empiéter sur le calendrier scolaire.

#### **2.3.7. Les pratiques liées à l'intronisation du chef**

Lors de l'intronisation d'un chef coutumier, toute la société devait arrêter toutes les activités de la vie courante sur l'étendue de son territoire pendant une durée d'environ un mois. Ce qui était contraire aux pratiques de l'école, d'où la tendance des chefs coutumiers à s'opposer à la création d'écoles dans leurs entités.

#### **2.3.8. La polygamie :**

Le travail de la terre étant exigeant, un homme devait se choisir plus d'une femme pour l'aider à cultiver le sol. A force du nombre d'épouses, l'homme pouvait engendrer beaucoup d'enfants. Les moyens étant disproportionnels au nombre d'enfants, leur chance d'aller à l'école diminue.

#### **2.3.9. L'attitude réservée vis-à-vis de l'étranger :**

Le peuple Nande a du mal à s'ouvrir à un étranger, il s'exprime moins devant l'étranger ; il a un caractère introverti. Ainsi, l'homme blanc, à son arrivée sur le territoire Nande, n'a pas facilement été accueilli pour l'évangélisation en contradiction avec les religions traditionnelles, et pour la scolarisation. Les premiers convertis au christianisme subissaient des pratiques magico-religieuses traditionnelles par les tenants de leur coutume, qui consistaient à les faire vomir la religion de l'homme blanc. C'est ainsi que certaine famille royale n'ont pas cédé.

#### **2.3.10. La discrimination fille/garçon :**

La société traditionnelle Nande était organisée de sorte que certains métiers étaient conçus uniquement pour un sexe donné. A l'arrivée de l'homme blanc et de l'école, l'orientation scolaire n'existait pas encore. Les écoles ont semblé être construites pour les garçons uniquement. Et pour les filles, une certaine catégorie d'écoles appelées foyer social avait été conçue pour préparer les filles à des métiers féminins. On parlait d'écoles ménagères.

#### **2.3.11. La pratique de l'élevage, et l'agriculture**

L'entretien du champ et la pratique de l'élevage sont des valeurs de grande place dans la société Nande. Seule une famille royale ou riche pouvait posséder un grand domaine agricole ou un grand cheptel. Ainsi, les familles Nande ont plus orienté leurs enfants pour garder les bétails et faire le champ au lieu de les amener à l'école. Etant donné que les bétails sont surveillés jour et nuit pour que ces bêtes ne détruisent pas les cultures de champs des voisins, un enfant chargé de garder ces bétails n'aura jamais le temps d'aller à l'école et les abandonner (vaches, moutons ou chèvre), car ces bétails lui garantissent la vie. A ce niveau, ces valeurs sont devenues comme des antivaleurs car défavorisant l'expansion de la scolarisation des enfants du peuple.

#### **2.3.12. Les naissances nombreuses (ignorance du planning familiale)**

Dans la culture Nande, les naissances nombreuses constituent une valeur. Mais aujourd'hui nous les considérons comme une antivaleur car avec beaucoup d'enfants, une famille ne saura pas subvenir aux besoins scolaires de ses propres enfants.

#### **2.3.13. L'attachement à la religion traditionnelle :**

L'homme Nande connaissait l'existence d'un être suprême dont le nom ne pouvait être cité. Si par imprudence, un membre de la famille ou du clan arrivait à citer son nom « KATHONDA HANGI », tout le village devait se déplacer et aller créer loin de là un autre village. Dans ce mouvement, on ne pouvait plus passer par la porte ordinaire pour sortir de la maison, il fallait se frayer d'autres sorties dans les murs des maisons. Ainsi pour l'atteindre, il fallait passer par

l'intermédiaire d'autres dieux, auxquels il fallait offrir des sacrifices qui s'étendaient à des périodes plus ou moins longues au cours des saisons. Ce qui était préjudiciable au fonctionnement de l'école.

#### **2.3.14. La sorcellerie et la jalousie**

La sorcellerie est une pratique magique qu'on rencontre dans certaines familles des initiés. Cette pratique consiste tantôt à jeter de mauvais sorts, des maladies, des mauvais esprits pouvant aller jusqu'à causer même la mort. Les enfants déjà initiés dans ces familles pouvaient constituer un danger pour les autres enfants dans le milieu scolaire. Car, certains élèves intelligents enviés par leurs collègues issus de ces familles initiées, ont été la cible de cette pratique jusqu'à arrêter leur scolarité.

#### **2.3.15. Le concubinage, la prostitution :**

La polygamie étant une valeur dans nos sociétés traditionnelles, les hommes se sont créés des petites dames, et c'est comme ça qu'on parle du fameux phénomène deuxième bureau. En dehors du mariage, L'homme et/ou la femme entretiennent des relations sexuelles en échange des services ou de l'argent que lui proposent l'un des partenaires. Les femmes et les filles trouvent aussi cela comme normal et se laissent faire pour bénéficier de certaines faveurs auprès de leurs messieurs. A force de s'adonner à cette pratique, le goût de la scolarisation diminue.

#### **2.3.16. L'individualisme ou égoïsme :**

Partant de la culture Nande, l'homme a tendance à tout ramener autour de lui. Cette attitude amène certains parents à regretter les dépenses liées à la scolarité de leurs propres enfants. Ainsi, beaucoup d'enfants Nande ont été privés de la scolarisation non pas parce que leurs familles manquaient des possibilités. D'ailleurs, c'est ici que nous avons trouvé certains chefs préservant leurs propres enfants à ne pas aller avec l'homme blanc et ont cédé plutôt les enfants d'autrui, même les enfants des esclaves qui plus tard ont conquis le pouvoir qui ne leur appartenaient pas.

#### **2.3.17. La cupidité (l'amour l'argent, l'opulence) :**

Le peuple Nande étant très attaché à ses valeurs agro-pastorales, et voulant toujours les multiplier, trouvait comme perte de temps d'amener les enfants à l'école, car ceux-ci étaient considérés comme une main d'œuvre pour leurs activités.

### **3. Discussions**

Dans la culture Nande, les enfants ne sont pas nés pour abandonner leur terre, mais plutôt pour l'entretenir. L'enfant doit passer son temps avec les parents pour travailler le champ et paître les bétails. Considérant que l'école occupe les enfants toute la journée et même toute la vie, les enfants qui optent pour l'école abandonnent leurs villages ou leurs terres pour une vie nouvelle imposée par l'homme blanc. C'est dans ce sens que l'école a été considérée par le peuple Nande comme la malvenue.

En effet, selon la culture Nande un homme de valeur est celui qui sait entretenir le sol pour la survie de sa progéniture. La vie de l'homme est maintenue par le produit de l'agriculture et de l'élevage. D'où la nécessité à s'attacher à la terre et non à l'école.

Cette terre est une propriété d'un chef ou mwami, qui aura droit au tribut ou impôt. Pour que cet homme puisse réaliser une grande récolte et posséder abondamment des biens, il doit d'abord posséder une main d'œuvre abondante. Ce qui oblige et donne valeur à la politique de la polygamie qui aura aussi comme conséquence des naissances nombreuses.

Pour accéder au mariage, la pratique liée à la dot devient une valeur et on peut épouser autant de fois qu'on aura le moyen, c'est-à-dire la polygamie, pour engendrer un grand nombre d'enfant. La fille est destinée au mariage et non à l'école, de ce fait le mariage devait être précoce, même si la fille pouvait souhaiter aller à l'école, sa considération culturelle reste le mariage.

### **Conclusion**

Au terme de cet exposé, il y a à noter que, bien même que le colonisateur (homme blanc) est arrivé tardivement sur le territoire du peuple Nande pour implanter l'école ; c'est seulement à l'entrée du premier missionnaire catholique sur ce territoire, vers 1928 qu'on a assisté à l'implantation des premières églises et des premières écoles.

La tâche d'implantation de ces églises et écoles n'a pas été facile suite à certaines valeurs et ou antivaleurs culturelles que nous venons d'exposer ci-haut ; lesquelles des valeurs et antivaleurs avaient retardées le processus de la scolarisation du peuple Nande.

Pour les enquêtés ; l'attachement à la terre, le mariage précoce, et la redevance coutumières sont les grandes valeurs ou antivaleurs qui ont participé plus à retarder la scolarisation des enfants de la communauté. C'est qui a été présenté en plus ou moins 70% d'enquêtés. Ces valeurs ont été suivi successivement par les conflits terriens 62% ; la dot 58%, les rites d'initiations 55%, les rites d'intronisation 52%, la polygamie 50%, l'attitude réservée vis-à-vis d'un étranger, la pratique de l'élevage et la discrimination des filles 45% , les naissances nombreuses et l'attachement à la religion traditionnelle 40%, la jalousie comme la sorcellerie ; le concubinage comme la prostitution et l'égoïsme ou l'individualisme 35% ; et à fin la cupidité 34%.

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- [1]. **Bergman, P. L. (1971).** Les Wanande, Croyances et pratiques traditionnelles. T2. Butembo : Editions A.B.B.
- [2]. **Cabinet du Président de la République. (2014).** Loi-Cadre N°14 du 11 Février 2014 de l'Enseignement National in Journal Officiel de la RDC, 55ème année. Kinshasa.
- [3]. **Kaghoma, M.S. (1975).** L'adolescent Munande : Rites d'initiation et développement psychologique, Mémoire inédit, UNAZA, FSE, Kisangani.
- [4]. **Kakura, B. (2015).** Les Déterminants Psychosociologiques de la Pauvreté en RDC. Thèse de Doctorat, UNIKIS, FPSE, Kisangani.
- [5]. **Kavutirwaki K. et Mutaka, M. M. (2012).** Dictionnaire Kinande-Français. Tervuren (Belgique) : Musée royal de l'Afrique Centrale.
- [6]. **Mokonzi, G. B. (1995).** Jeunesse et alphabétisation au Zaïre in Alphabétisation, Centre de Recherche et de la Formation pour le Développement de l'Alphabétisation, N°2-1995, Kisangani. pp. 46-60.
- [7]. **Ndandula, D. M. (2018).** Séminaire sur les informations Psychopédagogiques spécialisées. UPN, FPDD, DEA, Kinshasa.
- [8]. **Tremblay, Marc-Adélar. (1968).** Initiation à la recherche dans les sciences humaines. Montréal : édition McGraw-Hill. 425 pp.
- [9]. **Loubet Del Bayle, J-L. (2000).** Initiation aux méthodes des sciences sociales. Paris - Montréal : édition L'Harmattan. 272 pp.